



Villeneuve D'Ascq, le 25 février 2025

Club de lecture - réunion du 24 janvier 2025

Thème : Les Grands Voyageurs

Agenda prochaines réunions :

Vendredi 7 mars 2025

Thème : les auteurs Américains.

Vendredi 18 Avril 2025 - Des biographies

Vendredi 23 Mai 2025 - Thème à définir



PAOLO COGNETTI

Sans jamais atteindre le sommet - Voyage dans l'Himalaya **Traduit de l'Italien par Anita Rochedy**

A l'aube de la quarantaine, Paolo Cognetti part dans la vallée du Dolpo, au Népal, non pour atteindre les sommets mais pour explorer les vallées. Il parcourt 300km à pied, franchit 8 cols à plus de 5000m, pendant un mois. La caravane est composée de 47 animaux et hommes confondus (10 randonneurs, 7 hommes -habillés en jean déchirés et aux chaussures en toile avec de fines semelles-), chargés de la cuisine, de l'entretien des bêtes, du campement, des 25 mulets transportant les tentes, le matériel, les vivres, le pétrole, les bagages, les fourrages pour les animaux.

Il emporte avec lui un livre « Le Léopard des neiges » de Pieter Matthiessen, écrit en 1978, qui a fait ce même parcours 40 ans plus tôt et l'a bien décrit, l'ayant inspiré et lui ayant donné envie de faire ce voyage. C'est un pèlerinage dans le sens du terme qui veut dire également ascension.

Il part avec deux amis, est très inquiet car depuis l'enfance a le mal des montagnes et les cols à franchir vont dépasser pour certains les 5000m. L'effort demandé est surhumain, il se concentre sur ses pieds, ses jambes, ses poumons, la respiration est profonde et régulière, les pas sont lents...des fourmillements dans les mains, les pieds, des douleurs à l'estomac...

Les descriptions de la nature environnante, notamment des nombreuses rivières et torrents, de la faune rencontrée (moutons bleus, yacks) sont précises et magnifiques.

Au nord-ouest du Népal la montagne est peuplée d'esprits sévères envers l'homme. Il doit rencontrer le sien, les difficultés rencontrées lors d'un voyage sont l'œuvre de démons désireux d'éprouver la sincérité des voyageurs pèlerins.

Il pense régulièrement à Pieter Matthiessen qui a fait ce voyage 40 ans plus tôt, à ses réflexions, ses observations qu'il partage aujourd'hui. Il tient un journal, tout comme lui, qu'il illustre de dessins des paysages et de cartes. Il n'a pas le vertige et prend plaisir à se pencher pour tout observer et ne rien manquer.

La troupe va croiser une chienne sociable qui va se joindre au groupe et faire une partie du chemin avec eux. Le bouddhisme est bien présent, la réincarnation après la mort, pas plus de 50 jours avant qu'une autre vie ne débute (humains, animaux...). A tel point, qu'il s'amuse à imaginer que la chienne trouvée est la réincarnation de Pieter Matthiessen, les dates de sa mort et l'âge donné à celle-ci coïncidant.

Le récit est forcément très descriptif, rempli d'anecdotes de détails parfois amusants. Les paysages sont grandioses, les rivières, torrents, villages...

J'avais vu la dernière émission « Rendez-vous en terre inconnue » qui, justement, avait lieu dans la vallée du Dolpo, et avais été séduite par les paysages, les hommes et femmes rencontrés. Cela m'a permis de mieux visualiser les descriptions du livre.

J'ai trouvé qu'il manquait un lexique des mots népalais employés dont on devine globalement le sens mais des explications auraient aidé et auraient été plus précises.

C. L.

~~~~~



## Livre de SÉBASTIEN DESTREMAU - B. D. de CLARISSE CRÉMER

**LIVRE : Retour en enfer - 2021 (231 pages)**  
**XO Editions 2021 - Pocket 2022**

-----

**B. D. : J'y vais mais j'ai peur - Journal d'une navigatrice**  
**Clarisse Crémer (la navigatrice) et Maud Bénézit (la dessinatrice)**  
**Editions Delcourt/Encrages**

*J'ai lu sur le thème un livre et une BD.*

*J'ai choisi 2 documents qui parlent du Vendée Globe et par hasard de la même édition 2020 en plein confinement...*

**Sébastien Destremau et Clarisse Crémer** racontent chacun leur Vendée Globe 2020, le premier Vendée Globe pour Clarisse Crémer, le 2ème pour Sébastien Destremau.

Evidemment, il y a beaucoup de points communs, chacun ayant eu son lot d'avaries (pilote automatique en panne, voiles déchirées...) - plus graves pour Sébastien Destremau qui a peu et mal préparé la course -, son lot de bonheurs (les goélands, les dauphins, le passage du cap Horn...), ses moments de déprime (pour Clarisse Crémer "j'y vais, mais j'ai peur", pour Sébastien Destremau l'enfer du Vendée Globe précédent - il est arrivé le dernier et 50 jours après le premier) ; ils vivent le même genre d'états d'âme et introspection.

D'une part, la BD, c'est un peu « tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le Vendée Globe... », une sorte de documentaire sur le Vendée Globe, de la recherche des sponsors aux jours suivant l'arrivée aux Sables-d'Olonne. Bien que je n'aime pas beaucoup le graphisme utilisé, ni la représentation de Clarisse Crémer comme une grande ado, il faut saluer l'imagination de la dessinatrice pour représenter tout ce qui se passe sur le bateau pendant la course, ainsi que les sentiments de la navigatrice, tantôt excitée, tantôt déprimée...

D'autre part, Sébastien Destremau résume bien la vie sur un bateau en course : « ... j'ai vissé, dévissé, vidangé, scié, colmaté, bidouillé. J'ai hurlé ma joie, pleuré ma rage, invectivé mes outils, mon bateau.... ». Il faut avoir les yeux partout, des oreilles ultra développées pour détecter le moindre bruit anormal, 36 bras et beaucoup de muscles !

J'ai trouvé la BD un peu longue, avec beaucoup de texte, mais j'y ai appris beaucoup de choses sur le Vendée Globe et la navigation au large.

J'ai préféré le livre, quasiment un journal de bord, 70 jours, 1 court chapitre par jour de navigation. J'ai trouvé Sébastien Destremau plus attachant ; on sent plus le vécu ; peut-être parce que c'est du texte écrit par lui-même et non traduit par un intermédiaire.

Le récit des problèmes rencontrés dans ce voyage et leurs solutions techniques pourraient être lassants et peu intéressants pour des ignorants de la voile. Mais il n'en est rien, il y a aussi de beaux passages de ce voyage en mer. De même, l'introspection des navigateurs pourrait ressembler à une auto-psychanalyse, mais non. Pour Sébastien Destremau, on comprend qu'il avait besoin de ce retour en enfer pour faire le point sur sa vie et prendre des décisions. Pour Clarisse Crémer, c'est savoir jusqu'où elle est capable de se dépasser, pousser ses limites.

La fin de leur histoire sur ce Vendée Globe 2020 :

- Sébastien Destremau a dû abandonner et a accosté en Nouvelle Zélande (qui n'était pas soumise au confinement ...)
- Clarisse Crémer a terminé à la 12ème place, établissant un record féminin pour la circumnavigation en solitaire - 87 jours 2 heures et 24 minutes.

### Les auteurs

**Sébastien Destremau**, est né en 1964. C'est un navigateur et un skipper français. Il a participé au Vendée Globe 2016-2017 : sur 29 concurrents, il termine 18<sup>e</sup> (et dernier classé) après plus de 124 jours de course, 50 jours après le vainqueur. Il a dû abandonner lors du Vendée Globe 2020-2021, celui qu'il raconte dans "retour en enfer".

**Clarisse Crémer**, née en 1989, est une navigatrice professionnelle, arrivée assez tard dans le monde de la voile, vers 2010. Après avoir été "lâchée" par son sponsor du Vendée Globe 2020-2021 (Banque Populaire!) qui lui reprochait sa maternité (son bébé est né en 2022), elle est repartie en novembre 2024 avec un autre sponsor (l'Occitane) et est arrivée aux Sables-d'Olonne le 27 janvier 2025 après 77 jours de navigation (64 jours pour le vainqueur Charlie Dalin). Son conjoint Tanguy Le Turquais participait aussi à la course. Il est arrivé 17ème.

.../...2



2.../...

### **pour en savoir plus, quelques notes sur le Vendée Globe :**

Le Vendée Globe est un tour du monde à la voile en solitaire, sans escale et sans assistance, qui a lieu tous les quatre ans. Il se dispute sur des IMOCA qui sont des monocoques de 18 mètres de long. Les skippers partent des Sables-d'Olonne en Vendée, parcourent environ 45000 kilomètres autour du globe en contournant les trois caps mythiques (Bonne Espérance, Leeuwin et enfin le cap Horn) pour revenir aux Sables-d'Olonne. La course a acquis une renommée internationale, attirant des skippers du monde entier. Au-delà de la compétition, c'est avant tout une incroyable aventure humaine.

M.- P. Q.

~~~~~

ROBERT LOUIS STEVENSON

Voyagez avec un âne dans les Cévennes - 1879

L'auteur

Né à Edimbourg en 1850. Atteint d'une maladie pulmonaire, il se réfugie dans les rêves et les livres. Etudie en université mais décide d'être écrivain et commence à voyager : les Hébrides, Allemagne, France.

Il découvre Montaigne, Villon, Hugo, Balzac. Il termine sa vie en Océanie, s'installe dans l'île d'Opu et se passionne pour les indigènes. Il décède en 1894.

Ses livres les plus connus sont : l'île au Trésor - 1883 // L'étrange cas du Dr Jekyll et de M. Hyde - 1886

Le récit

En automne 1878, Stevenson traverse les Cévennes à pied.

Parti du Monastier dans la Haute Loire à 20km du Puy et cheminant vers le sud, il traverse toute la Lozère pour atteindre 12 jours plus tard Saint Jean du Gard, dans le Gard, voyage de 195 km.

Quand Stevenson fait part de son projet aux habitants du Monastier, on le considère avec mépris, mais aussi un intérêt respectueux. Il se garde la possibilité de dormir à la belle étoile . Il s'équipe d'un sac de couchage imperméable à l'extérieur et peau de mouton à l'intérieur, un bonnet de fourrure, un revolver, une petite lampe à alcool, des chandelles, une lanterne, un couteau à cran d'arrêt, une grande gourde de cuir, des vêtements chauds, des livres, une couverture de voyage, du chocolat, du saucisson en boîte...

Pour transporter tout cela, il lui faut un animal petit, courageux et peu coûteux. Ce sera un âne, plus exactement une ânesse qu'il appelle Modestine.

Les relations avec Modestine sont difficiles. Elle est lente et rien n'y fait. Elle choisit son chemin. Il trouve Modestine stupide , bornée, faisant preuve d'une légèreté désolante.

En outre le packaging est mal arrimé. Il penche et tombe. Il faudra des conseils et un apprentissage pour améliorer la situation.

Stevenson se perd et rencontre parfois des gens peu aimables qui ne le renseignent pas . D'autres sont accueillants, notamment dans les auberges.. (souvent une seule chambre pour plusieurs voyageurs).

Au cours de son périple, il se rend dans un monastère trappiste, il trouve les moines de belle humeur et en bonne santé malgré leur vie spartiate. Il traverse le pays des Camisards protestants en rébellion contre les catholiques sous le règne de Louis XIV. Ceux-ci lui rappellent les protestants écossais Covenanters ayant aussi assassiné un prélat catholique .

Le temps en automne est parfois froid ou venteux. Les paysages sont variés, la montagne, les vallées, les forêts, les champs, parfois sévères, parfois superbes. p102-103. p 123 décrits avec précision et élégance. Stevenson apprécie particulièrement les nuits en plein air dans les bois, les odeurs, les bruits, puis le lever du jour et ses couleurs.

Finalement, Stevenson s'attache à Modestine et est triste de la quitter . Ce périple fut très agréable et très heureux malgré un départ difficile.

« Je voyage pour l'amour du voyage, bouger, descendre de ce lit de plumes qu'est la civilisation. Ce que nous trouvons de mieux au cours de nos voyages, c'est un ami sincère. Heureux le voyageur qui en rencontre plus d'un. »

S. L.

~~~~~



## YANN QUEFFÉLEC

### La mer et au-delà

#### PREMIÈRE LECTURE

Yann Queffélec a reçu le prix Goncourt avec *Les Noces barbares*, son deuxième roman, en 1985. Il a publié de nombreux romans, un dictionnaire amoureux de la Bretagne et un dictionnaire amoureux de la mer, mais aussi une biographie d'Éric Tabarly. Fasciné par le destin tragique de Florence Arthaud - « Antigone de la mer » vainqueur de la course du Rhum en 1990-, il a souhaité raconter le « roman » de sa vie dans " *La Mer et au-delà*". C'était une amie, même une sœur d'affinités. Tous les deux voulaient écrire ensemble ce « livre » mais le sort en a voulu autrement.

Ils avaient les mêmes démons. Florence venait d'une famille très aisée. La famille, la société, la mer. Florence ne voyait que par la mer, alors que ses parents voulaient qu'elle fasse des études de médecine... Mais une envie folle de partir au loin sur les voiliers...

Son père lui en avait donné « le gout » dans sa jeunesse, puisse que toute la famille partait en mer chaque été, dans les îles, à travers le monde.

Florence voulait vivre sa vie comme elle l'entendait, mais ses démons ! l'alcool surtout, les amours tumultueuses ! la misogynie des puissants ! Tout ça la « ruinait »

Qui a tué Florence Arthaud le 9 mars 2015 ? Le hasard d'un accident aérien dans le ciel d'Argentine ?

Ne saura-t-on jamais les secrets de cette Antigone indomptée qui partait en mer défier la chance et les hommes. Yann Queffélec dresse un portrait plein d'émotion, un hommage en beauté à ce fier chenapan de la mer. **F. B.**

~~~~~

DEUXIEME LECTURE

L'auteur nous livre, dans ce récit, des moments de rencontre avec Florence Arthaud qui, dit-il, n'était ni son amie, ni son amante : elle était ma sœur. Il a toujours refusé d'écrire, comme elle le désirait, un livre avec elle.

Pendant le Covid, lui est venue l'idée de ce récit. Il revoit Florence en 2010, elle 53 ans, quelque part devant Saint-Malo; c'est un soir de gala où sont réunis skippers, banquiers, assureurs, sponsors gala et orgie d'alcool.

Fine fleur de la course au large, elle est l'invitée d'honneur, muse de la route du rhum..

Le lendemain, 31 octobre 2010 la route du rhum s'élance et Flo au dernier moment les banquiers l'ont débarquée. Elle n'a plus d'argent...Ce soir, elle fait peur. Trop de R.V. manqués.

Dégoûtée, elle décide d'arrêter. 1990 Flo a 33 ans; la voici seule à bord sur la route du rhum. Elle est épuisée, subit des hémorragies, séquelles d'une fausse-couche récente. Lorsqu'elle arrive, moral à zéro, pilote et radio en panne, une vedette s'approche et la frôle, "tu as gagné " lui dit Kersauson.

1970 Flo est une jeune fille de 17 ans qui vit à Paris dans le 16ème; sa famille voue un culte particulier aux aventuriers de l'extrême : Montagne, Mer, Désert. Elle vit donc dans un milieu pour qui l'aventure est l'idéal de tout être humain. Elle a une jeunesse dorée avec l'idée que l'argent doit servir à faire grandir ses qualités et les révéler. L'année de ses 17 ans, elle a un accident ; elle conduit une voiture sous emprise de l'alcool et de l'héroïne. Le pronostic est alarmant . Elle s'en sort grâce aux hommes en blanc et à la mer, la voile. Ce sport la répare et lui donne un corps d'athlète.

Elle enchaîne assez vite, un voyage , en solo, dans le bassin méditerranéen; elle tombe de son voilier, la nuit est profonde et elle voit le bateau s'éloigner...Elle retrouve son téléphone et appelle le 1^{er} numéro ; c'est sa mère "je me noie " a-t-elle le temps de dire avant l'extinction de la batterie. Les secours sont déclenchés. Elle est géo localisée mais difficile de trouver ce fétu de paille. Par bonheur, la lampe frontale qu'elle porte encore sur le front émet une faible lueur qui va lui sauver la vie. Elle est conduite à l'hôpital, tout va bien malgré les trois heures passées dans la mer à nager, surnager, espérer, désespérer.

.../...2



2.../...

Nous sommes en juin 1976, Flo a 19 ans ; elle est à Plymouth avec son père ; elle est au 1^{er} rang pour assister au départ de la course du Transatlantique. Elle voit la baie se vider et supplie son père de lui permettre d'aller à l'arrivée à Newport pour embrasser ceux qui arriveront ! C'est ainsi qu'elle pourra accueillir le vainqueur : Tabarly ! puis les autres. Elle fait la connaissance de Jean-Claude Parisi, 1^{er} de sa catégorie sur le Petrouchka ; la fête dure quelques jours et il lui propose de repartir avec lui sur son voilier. Elle accepte aussitôt abandonne ses études de médecine. C'est la rupture absolue avec sa famille. Elle va vivre plus d'un an avec lui en emmenant des touristes et des stagiaires sur le voilier.

Il lui annonce qu'il part avec ses potes pour une course et que les "matelots fendus" ne sont pas admis. Elle le rejoint quelques mois plus tard à Auckland. Elle comprend qu'il enchaîne une autre course sans elle et qu'elle ne sera toujours pas admise. Elle rentre à Paris après un temps de déprime. Lors d'une exposition de voiliers elle rencontre sa mère : elle se réconcilie. Mars 2015 elle a 58 ans Lors d'un tournage d'une émission Télé Réalité DROPPED TF1 elle meurt dans un accident d'hélicoptère. 3 sportifs de Haut niveau mourront avec elle. Elle n'aura pas le temps de voir réaliser son grand projet : une course réservée aux femmes. La 1^{ère} édition devait se dérouler en Méditerranée en Été 2015; Elle laisse une fille avec laquelle elle avait un lien fusionnel : Marie Née en 1993 fille d'un marin: Loïc Lingois avec lequel Flo était mariée .

Cette lecture a été compliquée pour moi car il n'y a aucune chronologie dans ce récit. Je me perds dans des aller-retour incessants, dans le temps, dans les lieux. Des répétitions dans les événements ont rendu ce récit moins attractif. J'ai été gênée par des énumérations de navigateurs, de voiliers , de courses et j'ai eu l'impression que Yann Queffelec se racontait beaucoup à travers ce récit que je croyais destiné à Florence Arthaud.

Cependant, j'ai l'impression de bien connaître Flo ! Il sait montrer ses failles, ses faiblesses, ses contradictions. J'ai suivi avec intérêt chacun des épisodes où l'on sent son enthousiasme, sa passion, son itinéraire dans ce milieu masculin et plutôt misogyne. Femme libre, il la décrit obstinée, indépendante, déterminée, persévérante, courageuse et indomptable On comprend pourquoi elle avait commencé à écrire un livre où elle disait la difficulté à être marin chez les marins quand on est une femme !

Je n'ai pas aimé ce style de lecture mais Yann Queffelec a réussi : je me suis attachée à Flo !

B. D.

~~~~~

## JEAN-ACIER DANES

### Bicyclettes - 2018

Jean-Acier Danès est né en 97. Bicyclettes est son 1<sup>er</sup> livre, écrit à 20 ans pendant ses classes préparatoires en khâgne au lycée Edouard Herriot à Lyon.

Au départ, il écrit un journal de bord, un carnet de route où il raconte ses périples à vélo, illustré de photos puis cela devient un blog. Il a envie de mettre du concret sur la Littérature et la Géographie.

2 ans se passent, alors qu'il annonce qu'il va partir, toujours sur son vélo de route, en Italie sur les pas de Giono, un journaliste l'interviewe, il fait la une de 20 Minutes. Il sera ensuite invité à la radio et à la télévision puis contacté par un éditeur pour transformer le blog en livre.

Il s'agit plus d'un récit que d'un roman.

**Mon avis :** Très intéressée par ce que racontait la 4<sup>ème</sup> de couverture, je suis restée sur ma faim. J'espérais que ça parlerait des auteurs : Balzac, Hugo, Yourcenar... et non de vélo et d'itinéraires pour arriver sur les lieux qu'ils ont fréquentés.

**C. C.**

~~~~~



RUSSELL BANKS

Voyager (2017)

L'auteur

Né à Newton Massachusetts en 1940 décédé à New York en 2023.

Issu d'un milieu très modeste, après des études inachevées à l'université de Caroline du nord. Il commence à voyager. Son œuvre composée de romans, de nouvelles et de poésies, a été traduite en vingt langues. Il a reçu de nombreuses distinctions.

Le roman comprend deux parties.

La première est le récit d'un voyage aux Caraïbes qu'il fait pour le compte d'un magazine.

Il voyage en compagnie de celle qui deviendra sa quatrième épouse. Au cours de ce voyage d'îles en îles ils font connaissance en se racontant leur passé. Lui décrit avec beaucoup de nostalgie, ses trois divorces, ses voyages et les méfaits du tourisme de masse.

La deuxième partie est composée de chapitres relatant ses nombreux voyages.

Cuba, les Caraïbes, l'Ecosse, l'Himalaya, etc..

Voyager, plus qu'un roman est l'autobiographie d'un voyageur, d'un aventurier de la vie vieillissant, de ses regrets parfois de ses remords concernant sa vie personnelle, mais il pose aussi un regard pertinent sur les bouleversements provoqués par le tourisme de masse.

J'ai apprécié ce roman malgré une première partie un peu longue.

G. L.

~~~~~

